



UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (PARIS 4)

**Centre de Linguistique
Théorique et Appliquée**

(CELTA - EA 3553)

Maison de la Recherche

28, rue Serpente

75006 Paris



JOURNÉE DE RECHERCHE ET DES DOCTORANTS

samedi 10 avril 2010

salle D 223 Maison de la Recherche

28 rue Serpente 75006 PARIS

Matin

09h20-09h30 : Présentation de la journée par Stéphane VIELLARD

09h30-10h15 : **Tünde PAPP (New York State University at Albany) : “Le fonctionnement de la mémoire sous l’influence bidirectionnelle de L2 et de L1”** (résumé ci-dessous)

10h15 -10h30 : discussion

10h30-11h15 : Martine DALMAS : “Stéréotypes: du lexique au discours. Coût et rentabilité”

11h15-11h30 : discussion

11h30-12h10: Natalia BERNITSKAÏA: “La théorie de la pertinence et l’Ecole de pragmatique de Genève”

12h10-12h20: discussion

Pause

12h20-14h00 : Buffet (Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 PARIS)

Après-midi

14h00-14h45 : **Istvan KECSKES (New York State University at Albany) : "A socio-cognitive theory of communication"** (résumé ci-dessous)

14h45-15h00 : discussion

15h00-15h45 : André WLODARCZYK : “Foyers attentionnels et méta-information - éléments de la théorie du centrage métainformatif (MIC)”

15h45-16h00 : discussion

16h00-16h40 : Julie DURAN-GELLERI: “Réflexion sur la subordination et la coordination - le cas des subordonnées inverses en *when* de l'anglais contemporain”

16h40-16h50 : discussion

16h50-17h00: Conclusion de la journée

NB La salle est équipée d’un vidéoprojecteur et d’une connexion Internet

contact : stephane.viellard@paris-sorbonne.fr

Conférence invitée (09h30-10h15)

**LE FONCTIONNEMENT DE LA MEMOIRE
SOUS L'INFLUENCE BIDIRECTIONNELLE DE L2 ET DE L1**

Tünde PAPP

(State University of New York, Albany)

Résumé

Sur la base d'une recherche longitudinale, cet exposé vise à démontrer que les personnes qui parlent plusieurs langues ont une connaissance différente de leur L1 que les monolingues. Le développement bilingue fait naître la multicompétence et même l'apprentissage intensif de L2 peut y conduire. L'interdépendance bidirectionnelle entre L1 et L2 est bien connue mais il y a moins de recherches concernant l'influence de L2 sur L1. Les recherches soutiennent que l'apprentissage de L2 exerce une influence remarquable sur L1 même dans le cas où L1 est présente comme l'unique langue d'une communauté assez homogène. Le contenu du transfert est analysé par des indicateurs différents: sur la base conceptuelle; dans l'usage des codes de la communication; dans le fonctionnement de la mémoire.

Dans l'effet de L2 sur L1 l'une des plus importantes influences se manifeste dans la stratégie de l'apprentissage. Cette sorte d'analyse devient très importante à l'âge où l'intériorisation de la langue maternelle est en cours, la stratégie de l'apprentissage est en train de se former et où *l'aptitude à l'abstraction* se développe. Cette dernière même dépend du fonctionnement de la mémoire primaire (MP) et de la mémoire secondaire (MS). Les interférences linguistiques se présentent dans le rapport convertible entre la MP et la MS et c'est dans ce procès qu'on peut trouver l'une des questions fondamentales de l'acquisition de L2. Les résultats des recherches montrent que l'apprentissage intensif de L2 *peut* influencer le fonctionnement de la MP et de la MS.

*

Conférence invitée (14h00-14h45)

A SOCIO-COGNITIVE THEORY OF COMMUNICATION

Istvan KECSKES

(State University of New York, Albany)

Abstract

The presentation argues for a socio-cognitive approach (SCA) to communication that takes into account both the societal and individual factors including cooperation and egocentrism that are not antagonistic phenomena in interaction. This approach is presented as an alternative to current theories of pragmatics that consider communication an idealistic, cooperation-based, and context-dependent process. These theories rely mainly on the positive features of communication including cooperation, rapport and politeness while almost completely ignore the untidy, trial-and-error nature of the interaction, and the importance of prior contexts captured in the individual use of linguistic units. The overemphasis on cooperative, societal, contextual factors has led to disregard to individual factors such as egocentrism and salience that are as important contributors to the communicative process as cooperation, context and rapport. The socio-cognitive approach (SCA) is presented as a theoretical framework to incorporate and reconcile two seemingly antagonistic sides of the communicative process, and explain the dynamic interplay of prior and actual situational contexts.